

Bilan de la mission d'automne 2018

Site 2 - BOLOGO

Trois passages au village et une rencontre en toute fin de séjour avec Maxime OUEDRAOGO

C'est indiscutablement le point noir de nos actions au Burkina en raison d'une rupture du dialogue avec notre correspondant local, Maxime OUEDRAOGO et de son peu d'investissement sur place.

Les dossiers liés au collège et aux écoles primaires.

Le collège qui a conservé son directeur, Hyppolite YAMEOGO, constitue le seul point de repère fiable de nos actions au village. Nous y avons déposé le 23 octobre un complément de matériel scolaire pour les élèves de sixième. Comme l'an dernier la rentrée est difficile : Hyppolite ne dispose que de 3 professeurs titulaires pour 7 classes, et s'il a recruté quelques vacataires, il espère obtenir un complément de professeurs en janvier ou février...ceci dit, malgré tout cela et les grèves de l'an dernier, les résultats au brevet sont restés d'un bon niveau et nous avons pu constater que la bibliothèque est en bon état et qu'elle fonctionne bien.

Voir notre article : **[Un bâtiment pour la bibliothèque du collège – Village de Bologo \(2012-2018\)](http://www.milecole.org/objectifs-et-projets-en-cours/education-en-brousse/ameliorer-les-conditions-denseignement/article-une-bibliotheque-au-college-de-brousse-de-bologo/)**

<http://www.milecole.org/objectifs-et-projets-en-cours/education-en-brousse/ameliorer-les-conditions-denseignement/article-une-bibliotheque-au-college-de-brousse-de-bologo/>



Pour les **écoles primaires**, les choses sont toujours un peu compliquées : nous avons demandé aux enseignants (1 par école) d'être présents le 23 novembre pour y déterminer ensemble une date et des modalités pour le dépôt des fournitures scolaires. Sur les 5 écoles, deux directeurs sont venus (écoles A et B) et un autre s'est excusé (Bolkieingo)...nous avons tout de même fixé la date du 9 novembre en précisant, de nouveau par SMS, les horaires de passage dans chaque école et nos exigences (que le dépôt de matériel se fasse en présence des parents d'élèves APE). Arrivés sur place, à l'école A, absence des APE soit disant pour cause de décès au village...Nous avons alors dit au directeur que faute de représentant des APE, nous allions repartir sans déposer le matériel...Après quelques coups de fil, les parents sont venus en nombre d'ailleurs...Ce fut aussi le cas dans les autres écoles...En fin de journée, Somali, notre guide interprète, nous a fait part de la satisfaction des parents d'avoir pu être présents à ces distributions (c'est la première fois qu'ils pouvaient constater que nous déposons réellement des choses dans les écoles du village (ce que nous faisons depuis 2015 régulièrement, mais souvent hors présence des APE, sur un protocole autrefois réglé par Maxime).



Les dossiers liés aux formations agricoles.

Sur ce point il faut bien reconnaître que **nous sommes en échec**, même si sur cette année 2018 nous avons levé le pied faute de résultats constatés.

A nos yeux, les **explications sont multiples** :

- Nous avons commis l'erreur, et là c'est notre responsabilité, partagée avec les analyses de DEZLY consulting (David Luther SANOU), de **surestimer les capacités des groupements locaux** (qui n'avait d'existence que purement formelle) et surtout de **bâtir un projet voulant englober l'ensemble de ces groupements (14)**, en pensant que ce que nous avons réussi pas à pas à Ouoro se reproduirait ici...il aurait sans doute fallu contractualiser avec quelques groupements, mais pas avec 14 (mais avec quels critères de choix ?)
- Nous avons été **pris au piège de querelles politiques locales** que nous méconnaissions, entre le maire de Siglé et Maxime qui nous a dissimulé ses ambitions politiques et ses querelles avec le maire de Siglé...Dès lors, cela a paralysé les actions, provoqué le retrait sans doute de certains groupements, rendu très difficile le travail du comité de pilotage dirigé par des responsables religieux qui ne tenaient pas à prendre parti dans les querelles politiques locales
- Nous n'avons aussi pu que constater le **faible engagement et la faible adhésion de la majorité des groupements aux actions de formation proposées** (agriculture de conservation, pépinière, élevage...); il nous semble que beaucoup de groupements attendaient des aides sans contrepartie, que dominant dans ce village des mentalités trop individualistes pour dynamiser des logiques de groupements (en témoigne le sort du matériel agricole ou pour la fabrication du soubala qui semble avoir été dispersé entre des individus). Pour une efficacité impossible à constater !
- Prédomine enfin dans ce village **une attitude de méfiance généralisée** qui explique en grande partie la mise en échec du dispositif que nous avons imaginé sur l'eau à travers la renaissance d'une association des usagers de l'eau

Bilan et stratégie définie avec DEZLY (rencontre de Koudougou, le 10 novembre) et annoncée lors de nos rencontres avec les acteurs sur place en présence de Somali et de l'agent agricole du village (mais aussi avec les parents d'élèves lors de nos passages aux écoles).

D'un commun accord nous avons décidé de nous limiter à deux choses :

1°) Observer **comment peut se mettre en place une structure pouvant gérer le futur et éventuel périmètre maraicher** sur lequel nous avons creusé **4 puits** qui, cette année, en raison des pluies abondantes, sont bien alimentés...

- **Constitution d'une coopérative agricole** (puisque la nouvelle loi cadre ne reconnaît plus les « groupements ») : sur ce point les choses avancent un peu (une liste de 69 personnes existe, elle a été signée (empreintes digitales le plus souvent), un PV d'AG a été rempli par nous-mêmes et l'agent agricole, un compte a été ouvert dans une banque locale...Il faut encore rassembler les extraits de casier judiciaire pour les 3 membres du bureau de la coopérative (Koudougou et Ouagadougou), il faut aussi régler la question foncière et transférer le PV de palabre au bénéfice de la future coopérative (pas simple, mais accord de principe de Maxime obtenu sur ce point).



- Et c'est seulement quand toutes ces conditions seront réunies que nous demanderons à Dezly de mettre en œuvre **la phase suivante** : clôture du périmètre et formation au maraichage en agro biologie.

- Le processus a d'hors et déjà pris beaucoup de retard, tout devait en principe commencer en aout, mais nous attendrons le temps qu'il faudra...

2°) Fixer une date **pour le transfert des animaux dans le cadre du projet élevage solidaire**

- Cette date est fixée en **décembre 2018**
- Quel que soient leurs résultats (et certains ne sont pas très bons, d'autant que l'on soupçonne certains éleveurs d'avoir vendu des animaux), tout le monde devra venir avec son lot de volailles (10) et de chèvres (3), même si pour certains cela suppose d'acheter des animaux manquants... Ensuite, il sera procédé à **un tirage au sort au sein de chaque groupement entre les personnes présentes au rendez-vous** pour organiser le transfert
- Autre exigence posée, nous donnons comme délai jusqu'en février aux groupements pour **rassembler une participation locale de 50% du coût du matériel**... et c'est au vu des résultats que le matériel sera alors acquis avec complément pour Mil'Ecole, et qu'une formation sera organisée, pour les groupements qui auront joué le jeu du co-financement
- Ensuite, nous avons imaginé avec Dezly qu'un an après pour les volailles et deux après pour les chèvres, **nous ne poursuivrions les transferts qu'avec les groupements ayant joué le jeu du co-financement** et que les animaux des autres groupements seraient alors remis à des éleveurs qui seront choisis cette fois uniquement dans les groupements ayant accepté le cofinancement.

Notre intention est de nous en tenir au suivi de ces deux dossiers pour l'instant... S'il devait apparaître un constat positif, alors et seulement si c'est bien le cas, nous réfléchirons à d'autres projets pour 2020 (pas avant).

Sachant que les actions sur le périmètre maraîcher sont pré-financées, il restera en février 2019 à évaluer les coûts du financement du matériel et de la formation pour les nouveaux éleveurs...

L'engagement de Mil'Ecole sur Bologo en 2019 devrait donc être, comme cette année d'ailleurs très limité.

Entrevue avec Maxime

Le contact n'a pu être établi qu'après une semaine de séjour, ensuite les choses ont été compliquées par le décès de la maman de Maxime.

Le 12 novembre, nous avons décidé, au retour de KDG de passer chez lui dans la seule intention de présenter nos condoléances, mais c'est Maxime au final qui a souhaité que l'on discute de Bologo.

Nous lui avons alors expliqué nos positions discutées l'avant-veille avec David à KDG : il semblait ne pas mettre d'obstacles au transfert du document foncier vers la coopérative, mais nous a dit que cela pouvait être compliqué et prendre du temps (nous attendrons donc quitte à perdre encore une année).

Maxime ne semble pas bien comprendre les raisons de l'échec de nos actions sur Bologo, ou ne pas vouloir le faire... Durant l'entretien il a mis sur le dos de Buud Nooma (association qu'il dirige, celle des « ressortissants » du village) et de ses pesanteurs... Sur ce point nous n'avons pas cherché à alimenter la discussion... Il a proposé de reprendre la main seul et de chercher à savoir ce que devenait le matériel... nous l'avons écouté poliment sans vraiment insister sur ces questions, comment croire encore en sa capacité d'intervention quand il a « disparu » du village depuis plus d'un an... Lors de nos entretiens localement on nous a d'ailleurs demandé à plusieurs reprises pourquoi Maxime ne venait plus à Bologo !

Il va être important que **la réunion de bureau se prononce clairement sur ce que nous envisageons sur ce village**...

Décisions prises :

Suivre en 2019 les deux dossiers en cours (périmètre maraîcher + élevage solidaire), sans rien faire d'autre, en évaluer les résultats, puis reporter à 2020 toute décision définitive sur Bologo (poursuite d'activités qui seront sans doute réduites) ou arrêt définitif de nos interventions.



<http://www.milecole.org>

<https://www.facebook.com/ongmilecole/>